

SAVOIR-FAIRE. La première association L'outil en main dans la Manche

« Les métiers manuels sont une ouverture sur la vie »

DANS L'ESPACE bureau de la jolie maison d'André Aubert, à Périers, plusieurs images du Mont Saint-Michel sont accrochées aux murs. Pas seulement parce que la Merveille émerveille toujours, y compris les gens du pays, comme lui. Mais à cause d'un grand souvenir professionnel. « C'était en 1987, et c'est sans doute le plus glorieux de nos chantiers, se remémore l'ex-entrepreneur charpentier, on m'en parle encore presque tous les jours ! ». En ce temps-là, il était avec son associé à la tête des Ateliers Aubert-Labansat (basés aujourd'hui à Coutances), bien connus dans le domaine de la restauration du patrimoine. Et c'est à eux qu'avait été confiée la réalisation de l'échafaudage sur la flèche du Mont, pour la restauration de la statue de l'archange. « Mes gars ont été extraordinaires, tout s'est bien passé, pas un sparadrap ! », se rappelle le Prisiais...

Née à Troyes

Aujourd'hui, alors qu'il est en retraite depuis déjà vingt ans, André Aubert reconnaît être « toujours très attaché à ce métier passion qui (lui) a tant

apporté ». Et qu'il aime raconter à qui le veut bien. C'est à l'occasion des Rencontres du patrimoine de la Manche, l'an passé, au Haras de Saint-Lô, qu'il prend connaissance, via Hubert Lemoine, son délégué régional, de l'existence de L'outil en main.

« C'est très enrichissant, et en plus il y a une demande et beaucoup d'avenir.

ANDRÉ AUBERT

Cette association née à Troyes il y a une trentaine d'années, et dont près de 200 « émanations » ont essaimé depuis sur le territoire français, a pour objectif d'initier des enfants de 9 à 14 ans aux métiers manuels et du patrimoine, par des retraités en majorité. Avec des maîtres mots comme savoir-faire, échanges intergénérationnels, transmission, qui parlent évidemment à André Aubert. « Familiale à l'origine,



→ André Aubert, le président de la jeune association L'outil en main du pays de Périers.

notre entreprise a été créée par mon arrière-grand-père en 1890, et elle a fini par éclore au fil des décennies, grâce au savoir-faire de mon père essentiellement. Moi, en tant que gaucher contrarié, je n'étais pas un ouvrier exceptionnel, mais j'ai été le guide de mes

gars », explique-t-il.

« Un grand épanouissement »

Considérant qu'il avait le profil pour, Hubert Lemoine lui propose de monter une association L'outil en main dans la

provoqué pas mal de réactions positives, à commencer par celle de la mairie qui nous octroie un hangar en concession, de représentants du Département, du CFA de Coutances également, qui devrait nous aider, mais il faut que je continue à démarcher et que je rencontre également les chefs d'établissements », précise André Aubert. Il souhaite démarrer le programme des ateliers - « qui pourront aller de la menuiserie à la couture en passant par la fabrication de biscuits » -, et destinés à être ouverts aux jeunes à raison de deux heures le mercredi après-midi, dès septembre prochain. « C'est une façon de dire aussi que les métiers manuels sont une ouverture sur la vie, qu'ils peuvent provoquer un grand épanouissement. Vous êtes confronté à la matière pour créer des choses pérennes, pas de l'éphémère », souligne-t-il.

Corinne GALLIER

► Contact : André Aubert,
02 33 46 73 33. <https://www.loutilenmain.fr>

Manche, en l'occurrence à Périers. Une première dans notre département. « J'ai relevé le gant ! », sourit l'intéressé.

Bien entouré, il a déjà constitué un bureau et est actuellement en phase de recrutement de formateurs bénévoles. « Avec ce projet, nous avons